

Election du Président du Département des Hauts-de-Seine

Mai 2020

Discours de Georges Siffredi

Merci, mes chers collègues, de la confiance que vous venez de m'accorder pour conduire l'action de notre Département.

Je mesure que dans ces circonstances tout à fait exceptionnelles, la tâche est d'autant plus importante et les attentes d'autant plus fortes.

Personne n'aurait pu prédire le scénario qui s'est déroulé ces dernières semaines.

La brutalité des événements auxquels nous avons fait face – la disparition de notre Président Patrick Devedjian et de nombreux Alto-Séquanais, la circulation d'un virus inconnu et sournois, le confinement, la suspension de la liberté la plus élémentaire, celle de circuler, la mise à l'arrêt de l'économie et de la vie sociale – cet enchaînement inouï nous aura rappelé l'humilité avec laquelle il est bon de conduire l'action publique...

Cette crise sanitaire sans précédent aura montré, aussi, la réactivité et l'agilité dont savent faire preuve les collectivités et les élus locaux, pour compenser les lourdeurs des administrations centrales, voire rattraper les retards et les manquements d'un État qui s'est avéré, à bien trop d'égards, défaillant.

A ceux qui en doutaient encore, elle aura permis de démontrer le rôle décisif de l'échelon local, au plus près des réalités du terrain, et tout particulièrement du couple commune/département, essentiel au bon fonctionnement de notre démocratie.

Le Département des Hauts-de-Seine, que d'aucuns voulaient supprimer il n'y a encore pas si longtemps, en a fait tout particulièrement la démonstration.

Oui, mes chers collègues, entre une peine immense – celle d'avoir perdu un ami très cher et un compagnon de route – et la nécessité d'agir vite face à l'urgence sanitaire, cette crise a montré combien notre Département des Hauts-de-Seine est robuste, combien il est armé pour faire face à l'inédit.

En un temps record, il a fallu s'organiser pour continuer à assurer nos missions essentielles dans le cadre du Plan de continuité des activités.

Il a fallu aussi maintenir notre présence sur le terrain et notre lien de proximité avec nos concitoyens.

Notre mission numéro 1, l'action sociale, a démontré une fois de plus son caractère indispensable. J'ai pu le mesurer ces dernières semaines en allant à la rencontre des agents et des habitants les plus vulnérables.

Durant le confinement, notre rôle de bouclier social a été pleinement assuré.

A ce jour, 80 millions d'euros de dépenses supplémentaires ont été engagées pour lutter contre cette crise, au bénéfice des habitants les plus fragiles, mais aussi des communes et des commerçants, artisans et petites entreprises du territoire.

Et pour soulager la fréquentation des transports en commun dans le Département, 80 km de pistes cyclables sont en train d'être réalisées.

Depuis le 11 mai, première phase nationale de déconfinement, le plan de reprise d'activités est progressivement déployé, afin de sécuriser l'accueil du public et de protéger les agents concernés.

Tous les engagements que nous avons pris – réalisés, je le rappelle, en moins de 2 mois – n’auraient pu être tenus sans la réactivité et le grand professionnalisme de nos agents départementaux.

En notre nom à tous, je tiens à les remercier publiquement.

Et si nous avons tenu bon durant cette crise sans précédent, c’est aussi grâce à un élément majeur : notre capacité financière.

La gestion saine, rigoureuse, menée depuis des années par notre majorité départementale, nous a été salutaire.

Notre excédent budgétaire, que d’aucuns n’ont eu de cesse de critiquer par le passé, nous est fort utile aujourd’hui pour juguler les effets de cette crise inédite.

C’est aussi grâce à cette conduite financière que notre Département a pu réaliser, depuis plus de 10 ans, de grands investissements sous l’impulsion de Patrick Devedjian, qui refusait de conduire la politique des Hauts-de-Seine avec une vision étriquée.

« *La première qualité de l’homme politique, c’est le don prophétique* ». C’est ce qu’il affirmait dans une interview, il y a quelques mois.

L’hommage public que nous lui rendrons bientôt, ne suffira pas à montrer à quel point il a transformé, en 13 ans de mandat, le Département des Hauts-de-Seine.

Il n’y a qu’à regarder autour de nous : Patrick Devedjian était un visionnaire.

A ses côtés, nous avons osé de grandes métamorphoses :

Celles qui changent vraiment, et pour longtemps, la vie des habitants, qu’il s’agisse du cadre de vie, des collèges, de la politique de la ville, des berges de Seine, du soutien aux communes avec les contrats de développement, ou encore des grands projets qui forgent l’identité de ce territoire et qui renforcent son attractivité.

Il faut bien le reconnaître, pendant longtemps l'image des Hauts-de-Seine se limitait à celle d'un territoire dense, avec ses tours de bureaux et ses salariés pressés ; un territoire éclipsé par Paris sur le plan culturel.

Patrick Devedjian a peu à peu gommé ces aspérités pour donner à ce Département une âme, un équilibre, une ambition nouvelle, avec une vraie qualité de vie et des équipements de haut niveau.

Je pense, bien sûr, à la Seine musicale, emblématique porte d'entrée de la Vallée de la culture qui, en 3 ans seulement, a su se faire une place de choix dans le paysage culturel francilien.

Je pense à l'Arena, où nous sommes réunis aujourd'hui, la plus grande salle de spectacles d'Europe, la deuxième au monde pour le sport, et dont les bureaux attenants accueillent depuis 2018 l'Hôtel du Département.

Je pense à Paris La Défense, dont la gouvernance a été confiée aux collectivités concernées, pour lui donner les moyens d'accroître son attractivité et de maintenir, dans un contexte de forte compétition internationale, son rang de premier quartier d'affaires européen.

Je pense à notre projet commun avec les Yvelines, simplification vertueuse du millefeuille territorial qui a prouvé, depuis plus de 4 ans, ses bienfaits et sa pertinence, non seulement pour renforcer l'efficacité de l'action publique, mais aussi pour peser, politiquement, dans la perspective de la réforme territoriale.

Je pense, enfin, au projet de Musée du Grand Siècle, auquel Patrick tenait tout particulièrement. Dans 100 ans, dans 200 ans ce musée, dont il n'existe aucun équivalent, restera une référence en France et à l'international pour le public et pour la recherche. C'est une chance unique et inestimable qu'il puisse être installé sur notre territoire.

Mes chers collègues, ces quelques exemples en témoignent : le 28 mars dernier, nous avons perdu un grand Président.

En cet instant où j'accède à la présidence du Conseil départemental, au-delà du légitime hommage rendu à son action dans les Hauts-de-Seine, je veux aussi rendre hommage à l'homme que nous avons tous connu et qui fut, pour certains d'entre nous, un compagnon de route et un ami.

Patrick était un homme de conviction, courageux et pugnace, capable de tenir envers et contre tous le cap qu'il s'était fixé dès lors qu'il pensait avoir fait le juste choix.

Emblématique Maire d'Antony, qu'il gagna en 1983, pour en faire la ville animée et attrayante que nous connaissons aujourd'hui, député de 1986 à 2017, spécialiste reconnu du budget et des questions institutionnelles, ministre de Jacques Chirac et de Nicolas Sarkozy, salué pour son éloquence, apprécié autant que redouté pour son humour et son sens de la formule, précise et ciselée, il incarna l'engagement politique dans ce qu'il a de plus noble, animé par le sens de l'intérêt général et une forme d'audace qui lui donnait une hauteur de vue.

Patrick était un esprit libre, anticonformiste, épris de culture et d'histoire, défenseur inlassable des libertés, dans son métier d'avocat comme dans son engagement politique.

Et puis, il y avait la mémoire arménienne, héritée de son père, qui avait forgé sa personnalité : « *le génocide arménien est mon identité, il me structure* », déclarait-il. Il fut l'une des grandes voix de la cause arménienne en France, et contribua de manière décisive à la reconnaissance du génocide et à la pénalisation du négationnisme. J'ai eu le privilège de l'accompagner en Arménie, et je sais combien il était attaché à cette terre que son père avait dû fuir en 1919.

Au long des trente-huit années pendant lesquelles j'ai eu le privilège d'être à ses côtés, nous avons tissé une relation unique, faite de respect et de loyauté, de pudeur aussi, où peu de mots suffisaient à se comprendre. Nous avons partagé les joies et les peines de la vie, et bien des combats politiques, couronnés de belles victoires.

Fidèle aux idées auxquelles il croyait, Patrick était fidèle à ceux à qui il accordait sa confiance et, quelles qu'aient pu être les péripéties de la vie politique, notre amitié ne fut jamais prise en défaut.

Cette fidélité, aux hommes comme aux idées, est devenue aujourd'hui une qualité aussi rare que précieuse...

Eh bien, mes chers collègues, c'est dans cet esprit que je veux poursuivre ce mandat, dans la continuité d'une politique que notre assemblée a soutenue et votée depuis 5 ans : une politique à la fois rigoureuse et ambitieuse.

Ceux qui me connaissent savent que je n'ai pas pour habitude de me renier ou de revenir, au gré des circonstances, sur des projets que nous avons approuvés. Je n'ai pas brusquement changé d'avis, pas plus que la majorité départementale n'a changé.

Je crois à la parole donnée.

Je crois à la constance dans les engagements pris, car c'est la condition indispensable de la cohérence de l'action et, surtout, de la confiance de nos concitoyens envers leurs élus, confiance qui fait, hélas, trop souvent défaut dans la vie publique aujourd'hui.

Voilà pourquoi je mènerai ces projets à terme : pas seulement pour la mémoire de Patrick, mais parce que nous les avons partagés.

J'ai néanmoins parfaitement conscience que nous ne pouvons pas faire simplement « comme avant », d'autant qu'à cette crise sanitaire, s'ajoute la perspective d'une crise économique et sociale sans précédent, et notre Département aura un rôle majeur à jouer.

Dans les mois qui viennent, pour de nombreux habitants et de nombreuses entreprises, le quotidien sera très difficile. Ils auront besoin de nous.

Cette crise du Covid-19 continuera, pour longtemps encore, de peser sur chacune de nos décisions, qu'il s'agira d'adapter.

Il va donc falloir décupler nos forces et mettre l'accent sur deux priorités : les solidarités, et la relance économique.

Si l'on veut le meilleur pour ce territoire, cela signifie le meilleur de l'action sociale, qu'il s'agira d'accentuer pour aider davantage ceux qui souffrent de cette crise, comme nous l'avons fait ces dernières semaines.

Quand je parle de « solidarité », je ne parle pas seulement de la gestion des aides financières en direction des plus fragiles, qui mobilise – et continuera de mobiliser – une part très importante des moyens du Département.

Je parle de solidarité au sens large : celle qui donne à chacun la possibilité d'un quotidien et d'un avenir meilleur ; celle qui permet d'accéder à l'éducation et veille à garantir l'égalité des chances, quel que soit le lieu où l'on vit ou le milieu d'où l'on vient ; celle qui met tout en œuvre pour soutenir notre jeunesse et l'accompagner sur le chemin de la réussite ; celle qui fait de la culture un bien commun et partagé, accessible au plus grand nombre, pour renforcer la cohésion de notre société.

Oui, la solidarité, c'est lorsqu'on n'oublie personne sur le chemin.

C'est pour cela que je veux aussi renforcer notre soutien aux communes : elles ont été en première ligne, à nos côtés, dans la gestion de cette crise sanitaire, elles le seront encore demain, pour accompagner nos concitoyens confrontés à la crise économique et sociale, et nous devons les aider d'autant plus à faire face.

C'est pour cela, également, que je souhaite impulser la relance dans les Hauts-de-Seine par une politique déterminée d'investissement et par un soutien renforcé aux acteurs économiques du territoire.

Mes chers collègues, au moment de prendre la suite de Charles Pasqua, auprès de qui j'ai débuté il y a quarante ans, de Nicolas Sarkozy, et de Patrick Devedjian, je mesure pleinement la responsabilité qui est la mienne aujourd'hui.

Malgré les circonstances exceptionnelles et inédites que nous connaissons, fort de votre soutien, j'aborde la période qui s'annonce avec sérénité, confiance, et détermination : le Département des Hauts-de-Seine ne faillira pas à ses devoirs.